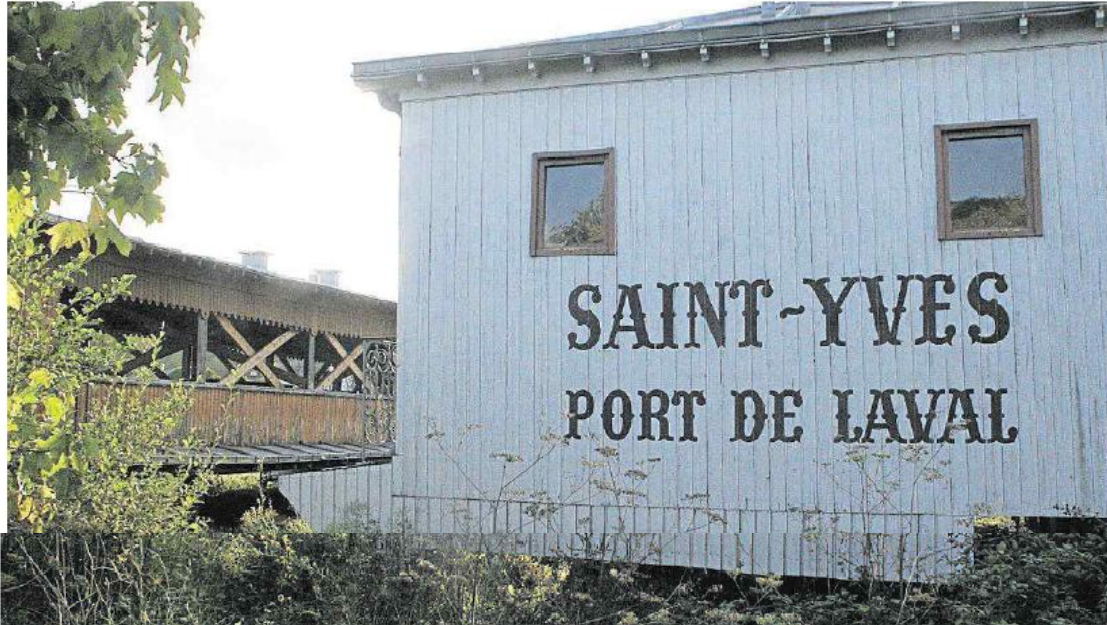




## Que deviennent les bateaux-lavoirs ?

Le Saint-Julien et le Saint-Yves attendent toujours d'être restaurés. La Ville assure qu'elle veut les remettre à l'eau le plus vite possible. Mais c'est un long chantier.



Les bateaux-lavoirs sont conservés sur un champ à proximité de la Mayenne. « Ils sont dans un bon état », assure Emmanuel Doreau, adjoint à la culture.

Sans eux, la Mayenne est un peu nue. Les bateaux-lavoirs participent fortement à l'image de la ville. Mais que sont devenus le Saint-Yves et le Saint-Julien depuis que ce dernier a sombré dans la rivière ? Où sont-ils depuis le mois d'avril 2009 où ils ont été sortis de l'eau pour être restaurés ?

En fait, ils sont posés sur un champ et entourés d'un grillage, route de l'Huisserie, à la sortie de Laval. « Ah bon, vous voulez dire qu'aucune bâche ne les protège ? » s'étonne

Julie Guttierrez, conservateur des Monuments historiques à la Direction régionale des affaires culturelles (Drac). « Ce n'est pas une solution satisfaisante. La Ville de Laval devait le faire. Surtout pour empêcher tout vandalisme. »

Qu'on ne s'inquiète pas. Les deux bateaux vont bien, selon Emmanuel Doreau, adjoint à la culture. « Le bois est en bon état et ils ne craignent pas l'eau. Au contraire, ils doivent rester un peu dans l'humidité. Les cuves en cuivre sont protégées. »

Et le risque de vandalisme ? « Ils sont surveillés et ce risque n'existe pas plus qu'auparavant, quand ils étaient dans l'eau. »

### Une restauration complexe

Bon d'accord. Mais comment expliquer le retard des travaux ? Début 2010, la Ville devait lancer un appel d'offres afin de trouver un expert en travaux maritime. Et puis... plus rien. La Ville a sans doute d'autres chats à fouetter, non ? « Pas du tout, proteste l'adjoint. Nous sommes attachés à

ce patrimoine historique et populaire qui a servi jusque dans les années 1970. »

L'élu admet toutefois le retard. « La restauration de ces monuments est plus complexe qu'on le croit. » Un travail « scientifique » doit définir les matériaux utilisés et les techniques de travail. « Nous voulons les restaurer tels qu'ils étaient à leur construction. » Un cahier des charges va préciser tout le travail à faire.

Un observateur croit savoir que c'est le financement qui posait problème. « Posait » car Julie Guttierrez assure que la Drac est « d'accord pour financer environ 40 % des travaux » pour un chantier évalué une première fois à environ 200 000 €. Ce que confirme Emmanuel Doreau.

L'adjoint à la culture avance même un calendrier. En janvier 2011, un appel d'offres sera lancé pour trouver un architecte naval. Un autre suivra pour trouver les entreprises spécialisées. Et « les travaux de restauration débuteront au printemps 2011. »

Mais où les poser ensuite et pour quoi faire ? « Je suis pour les mettre où ils étaient. Surtout qu'on peut imaginer un lien entre le bateau Saint-Julien et la chapelle Saint-Julien » que la Ville veut racheter à l'hôpital. Il restera un bateau-musée mais sera dépoussiéré.

Quant au Saint-Yves ? L'élu n'est pas opposé à la présence d'un café « ou à quelque chose de convivial ». Mais c'est promis, « en 2012, on aura au moins un bateau sur l'eau. »



**Maison OSSATURE BOIS**

# Portes ouvertes

Samedi 11 et dimanche 12 sept. de 10 h à 19 h à LAVAL (53)

Domaine "des Coutils"  
Thévalles  
53000 LAVAL

Maison BBC et passive  
Ensemble, construisons votre projet  
02 43 49 93 53



Jean-François VALLÉE.